



« L'arbre au côté de la vigne » par Nicole Gellot, journaliste

L'arbre au côté de la vigne



En Gironde, l'association Arbres et Paysages plante des kilomètres de haies pour favoriser la biodiversité. Elle a accompagné Delphine et Benoît, vigneron, qui ont planté 800 arbres sur leur domaine pour recréer un écosystème.



n avait commencé à replanter des arbres de temps en temps, mais on s'est dit qu'il fallait aller plus loin, et recréer

un écosystème autour de la production agricole. » Delphine Vinet et son mari Benoît sont vigneron, sur le domaine Émile Grelier, à La Pouyade, en Gironde. Ils cultivent 8 ha en bio, sur une terre argilo-sableuse, d'un seul tenant. Entre 2014 et 2015, le couple a lancé une grosse opération : 800 arbres ont été plantés autour et à l'intérieur de l'exploitation viticole, avec l'association Arbres et Paysages en Gironde. « On croit que les arbres vont faire concurrence à la plantation, mais c'est faux, poursuit Delphine Vinet. Les arbres régulent l'eau du sol, remontent les nutriments, accueillent les oiseaux, permettent aux chauves-souris de se déplacer et de réguler les populations d'insectes ravageurs. »

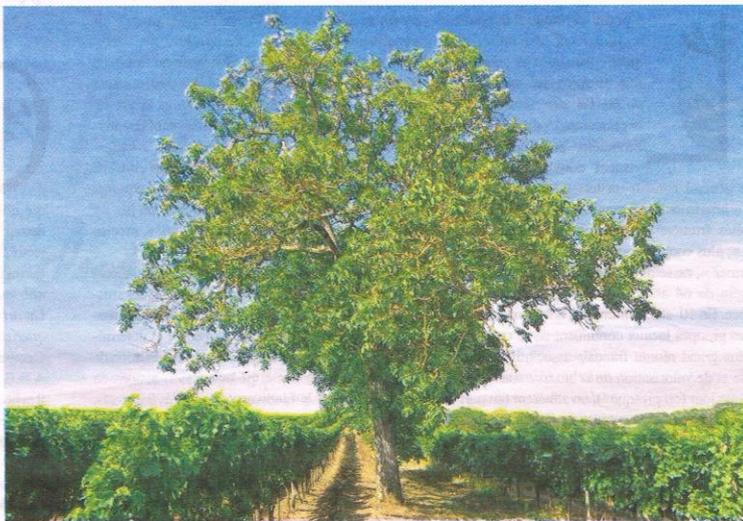
Toute une vie dans la haie

Cette complémentarité entre l'arbre, la culture et la vie animale est au cœur de l'agroforesterie, une pratique ancienne, garante de la biodiversité à l'échelle d'un territoire. Après avoir été délaissée, elle retrouve ses lettres de noblesse et s'impose petit à petit en Gironde, grâce à l'association Arbres et Paysages. « C'est l'avenir, s'enthousiasme Delphine Vinet, car s'il y a de la biodiversité, la vigne est moins malade et on doit moins intervenir. L'arbre permet de recréer un micro-climat et de casser les gros vents de plus en plus fréquents. Il va nous aider à limiter

les effets du réchauffement climatique. » « Quand on a été contactés par Delphine et Benoît Vinet, qui voulaient faire du vin dans le respect de l'environnement, on a constitué un groupe de travail, raconte Eddy Renaud, technicien de terrain au sein d'Arbres et Paysages en Gironde. On a réuni la LPO (Ligue de protection des oiseaux), le groupe Chiroptères d'Aquitaine (spécialiste des chauves-souris) et un entomologiste de l'Opie (Office pour les insectes et leur environnement). » L'association a planté autour du vignoble des haies buissonnantes de noisetiers, cornouillers, prunelliers, érables, charmes et cognassiers, pour faciliter l'installation de tout un petit monde : insectes, oiseaux, reptiles, pollinisateurs, et petits mammifères. « Ainsi se développe une faune auxiliaire comme la coccinelle, la chrysope et l'hyménoptère (petite guêpe), qui attaquent les parasites de la vigne », explique Eddy Renaud. La haie attire passereaux, mésanges, rougesgorges et merles qui contribuent à la biodiversité. Le hérisson, hôte de la haie, peut se révéler très utile sur certains vignobles, en se nourrissant d'escargots ou de limaces, qui ravagent les feuilles de vigne.

Des fruitiers entre les pieds de vigne

Il faut du temps pour qu'un « contexte faunistique » se mette en place dans une haie. Pour accélérer le processus, il faut raccorder les jeunes plantations aux zones boisées existantes, afin de créer un corridor écologique et d'établir une continuité. Le domaine Émile Grelier offrait cette possibilité. La plantation de haies a permis de rejoindre le boisement existant et de ceinturer l'ensemble. Arbres et Paysages en Gironde a également planté des arbres fruitiers – abricotiers, pêches de



vigne, pruniers, cerisiers, pommiers, poiriers – à l'intérieur du vignoble : « Sur chaque ligne de pieds de vigne, on plantait un arbre tous les huit mètres et en largeur, on choisissait une ligne tous les 40 mètres », précise Eddy Renaud. D'autres arbres comme le frêne, l'érable champêtre ont été plantés, et façonnés en trogues : on laisse pousser l'arbre pendant sept ans et ensuite on le taille. Le tronc se creuse peu à peu au niveau des renflements formés par les cicatrisations successives, du fait de la stagnation de l'eau. Il peut alors servir de refuge aux espèces cavemicoles comme la chouette chevêche, le scarabée et les carabes, amateurs de petites bêtes vivant sur le sol. En Gironde, les vigneron, représentent

« On croit que les arbres vont faire concurrence à la plantation, mais c'est faux. Ils régulent l'eau du sol, remontent les nutriments, accueillent les oiseaux », explique Delphine Vinet. © ARBRES ET PAYSAGES 33

» **En savoir plus**
Arbres et paysages en Gironde,
31 bis rue Hustin,
33185 Le Haillan.
Tél. : 05 56 28 12 72

la moitié des planteurs de haies accompagnés par l'association. Les grands noms comme Cheval Blanc et Château Latour s'y mettent aussi. Les aides de la Région et du Département, qui couvrent environ 70 % des frais de plantation, permettent à des vignobles modestes de franchir le pas. Si la haie retrouve peu à peu sa place, c'est aussi grâce à ses ardents défenseurs, comme Jean-Pierre Grenier, qui a fondé Arbres et Paysages en Gironde en 1994. « J'ai vu les haies disparaître dans les années soixante, dit-il. Le remembrement, pour moi, c'est du démemberement. Ça m'a touché et je n'ai pas oublié. »

Nicole Gellot